

Henri Guaino: «Si cette image d'Erdogan et Von der Leyen était un tableau, le titre qui lui conviendrait serait "Soumission"»

FIGAROVOX/TRIBUNE - La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a essuyé un affront à Ankara. L'ancien conseiller de Nicolas Sarkozy à l'Élysée y voit un symbole de la faiblesse congénitale de l'Union européenne.

Par Alexandre Devecchio

Publié hier à 19:03,

Mis à jour hier à 19:58



Ursula von der Leyen, Charles Michel et Recep Tayyip Erdogan. *EUROPEAN UNION/via REUTERS*

La présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a essuyé un affront à Ankara. L'ancien conseiller de Nicolas Sarkozy à l'Élysée y voit un symbole de la faiblesse congénitale de l'Union européenne.

LE FIGARO. - Alors que les dirigeants européens étaient reçus par Erdogan, la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a été contrainte de s'installer en retrait, sur un divan, quand le président du Conseil européen,

Charles Michel, et le président turc ont pris place plus loin, sur deux fauteuils proches et un peu plus en hauteur. Qu'est-ce que cela dit du rapport de force géopolitique entre l'Union européenne et la Turquie?

Henri GUAINO. - L'image en dit plus long sur l'Union européenne que bien des discours. Et ce qu'elle dit est rien moins qu'anecdotique. Elle ressemble à l'un de ces tableaux dans lesquels les peintres de cour mettaient chaque personnage à une place bien précise pour souligner les hiérarchies sociales et les rapports de puissance. Si cette image était un tableau,

Cet article est réservé aux abonnés.